

**LES QUATRE SAISONS REVISITEES DANS UN TEXTE EN  
ARABE DIALECTAL DE SIDI AÏSSA (ALGERIE)**

NASSIRA KOUICI

**Le texte dans son contexte**

Le texte que nous offrons dans les lignes suivantes a été recueilli auprès de Mme Rebiha Kouici, née à Bordj-Khris en 1934 (*wilāya* de Bouira) mais qui vit depuis très longtemps dans la commune de Sidi Aïssa (Sīdī ʿĪsā). L'enregistrement a eu lieu au cours de l'été 2004 et en présence de trois personnes âgées de plus de 45 ans chacune. Les traits linguistiques et lexicaux contenus dans le récit sont caractéristiques du parler arabe de Sidi Aïssa, petite ville située à 130 kms au sud-est d'Alger et faisant partie aujourd'hui de la *wilāya* de M'sila, dont la capitale se situe à quelques 70 kms à l'est<sup>1</sup>. L'évocation sommaire de ce parler, probablement de type bédouin, nous donne l'occasion d'offrir ces quelques lignes relatives aux quatre saisons en guise d'hommage à Peter Behnstedt afin qu'il puisse apprécier à sa juste valeur certains points de lexique et de langue arabes en usage à Sidi Aïssa.

**Brèves remarques sur la thématique du texte**

On sait très peu de choses sur l'arabe dialectal parlé dans la région de Sidi Aïssa si ce n'est d'abord un article publié par Philippe Marçais en 1942-1947. Dans cette étude, le célèbre arabisant offrait un texte relatif à la chasse et évoquait brièvement l'idée que le parler en question pouvait, dans certaines de ses formes, être aisément apparenté à l'arabe parlé à Bou-Saada (Bū Sʿāda) ville située à quelques 80 kms. au sud de Sidi Aïssa<sup>2</sup>. Selon nos propres recherches, ce dernier point mériterait d'être nuancé car il existe certaines différences avec l'arabe bū sʿādī tant sur les questions de lexique que sur des points relatifs à la morpho-syntaxe<sup>3</sup>. Puis, quelques années plus tard, en 1955 et 1956, M. Hamsadji faisait paraître deux articles relatifs à la cuisine et aux rites alimentaires des habitants de Sidi Aïssa et de Sour El-Ghozlane

---

<sup>1</sup> Sur Sidi Aïssa vue à travers la recherche française, voir, entre autres études, Berque, 1936 : pp. 899-902, et Pouillon, 1998 : pp. 43-45.

<sup>2</sup> Marçais, 1942-1947 : pp. 195-197.

<sup>3</sup> Sur les principaux aspects linguistiques de l'arabe parlé à Bou-Saada, voir Marçais, 1945 : pp. 21-25, et Bensalah, 1990-1991 : pp. 229-232 à partir de devinettes ; sur l'arabe d'Alger et sa région, voir Cantineau, 1937 : pp. 703-705, et Boucherit, 2005 : pp. 21-34. Pour les parlers d'Algérie en général, voir Marçais, 1957 : pp. 226-229.

(Sūr əl-Ġuzlān, ex-Aumale) en rapport avec les divisions du temps agricole et religieux. Ces deux recherches avaient eu la valeur de mettre en relief un vocabulaire de base utilisé dans le parler arabe de Sidi Aïssa<sup>4</sup>. Tout cela dit, indiquons que nous aurons l'occasion de revenir sur ces problèmes dans d'autres travaux, pour l'instant en cours, qui seront principalement basés sur des histoires locales, des contes, des chansons et des recettes de cuisine.

Avant d'entrer dans le vif du sujet, signalons à titre documentaire que Maxime Rodinson avait consacré un long article sur les questions du temps chez les anciens Arabes<sup>5</sup>. Cette étude pionnière mettait surtout en valeur les diverses influences culturelles qui étaient intervenues dans la formation de la civilisation arabe avant et peu après l'islamisation de la société. En outre, l'orientaliste français avait mis en exergue les apports chinois et indiens dans la formation de la division du temps chez les Arabes et il montrait ainsi l'intéressante synthèse qui en découlait. Une autre étude est venue compléter nos connaissances en matière de division du temps, de calendriers et d'organisation du travail au Maghreb. Grâce à l'ouvrage bibliographique de Gioia Chiauzzi nous pouvons mieux apprécier les contours de ces problèmes si spécifiques des sociétés rurales notamment<sup>6</sup>.

#### ***Rəb' fşul*: transcription et traduction française**

##### **Transcription**

*əl-ŝam fih rəb' fşul, lə-fşul huma : ər-rbiŝ w ŝ-ŝif w lə-xrif w ŝ-ŝta<sup>7</sup> ; f wūqt ər-rbiŝ w lə-xrif ma kan ŝ əl-bərd, w s-səms<sup>8</sup> maŝi gawiya, b ŝ-ŝəh h mərra ŝla mərra tşüb b n-nəw w yənbət lə-ħŝiŝ w təsmən l-bəgrə w yəfrəh l-fəllah ; f ŝ-ŝif, s-səms tkun gawiya w haŝra w l-ərd küllha məhruga ; f ŝ-ŝta tşüb b n-nəw bəzzaf f l-uŝa<sup>9</sup> w ytiŝ t-təlz<sup>10</sup> f lə-žbal<sup>11</sup> ; əl-ŝam fih tani tnaŝ<sup>12</sup> n-ŝhər ; hna lə-ŝrəb nəhsbu ŝ-ŝhər b lə-gmə<sup>13</sup> w n-nşara yəhsbu l-ŝam b s-səms ; ŝla biha l-ŝam ŝəndhüm fih waħəd lə-ħdaŝ wulla tnaŝ n-yum zayda ŝəl ŝam ntaŝna ; ŝ-ŝhər ŝəndna fih rəb' swag<sup>14</sup>.*

<sup>4</sup> Hamsadji, 1955 : p. 5 ; *idem*, 1956 : pp. 257-261.

<sup>5</sup> Rodinson, 1997 : pp. 14-38.

<sup>6</sup> Chiauzzi, 1988, I : pp. 3-7.

<sup>7</sup> À Sidi Aïssa, le mot signifie « hiver » mais il peut aussi avoir le sens de « pluie » dans d'autres régions. À Alger, on dit : *rəhi tşüb b ŝ-ŝta* / « il pleut » alors qu'à Sidi Aïssa, on dira plutôt : *rəhi tşüb b n-nəw*.

<sup>8</sup> Sur ce mot, on peut également entendre la prononciation : *ŝ-ŝəms* mais celle-ci est rare à Sidi Aïssa et courante dans l'Algérois.

<sup>9</sup> Le terme *əl-uŝa* est tout à fait courant à Sidi Aïssa et dans sa région. Beaussier, 1931 : p. 1064 « plaine, partie basse ».

<sup>10</sup> Le mot se prononce ainsi à Sidi Aïssa alors qu'à Alger, on dira plutôt *t-təlz*.

<sup>11</sup> L'article s'assimile à Alger et dans ses environs et on prononce alors : *ž-žbal*.

<sup>12</sup> *tani tnaŝ* se prononce plutôt *tani tnaŝ* à Alger.

<sup>13</sup> *gmə* se prononce *qmə* à Alger. Beaussier, 1931 : p. 828.

<sup>14</sup> Le mot *swag*, pluriel de *sug*, qui signifie « semaine » à Sidi Aïssa, possédait jadis le sens de marché hebdomadaire qui avait lieu le dimanche. Aujourd'hui, le terme *sug* a été remplacé par celui de *smana* qui correspondrait, sans doute, à une volonté d'imiter les modes en vigueur dans les milieux urbains. Malgré ce changement, l'usage du terme *sug* est encore bien présent dans les campagnes environnantes. En revanche, le mot *s-sug* avec le sens de « marché » est bien utilisé à Sidi Aïssa en tant que tel. Beaussier, 1931 : pp. 503-504.

**Traduction française**

« L'année a quatre saisons. Les saisons sont le printemps, l'été, l'automne et l'hiver. En période de printemps et d'automne, il ne fait pas froid et le soleil n'est pas fort mais de temps en temps, il pleut, l'herbe pousse, les vaches engraisent et l'agriculteur est content. En été, le soleil est intense et fort<sup>15</sup>, et la terre est toute brûlée. En hiver, il pleut beaucoup dans la plaine et il neige en montagne. L'année a également douze mois. Nous les Arabes, nous comptons le mois à partir de la lune et les Chrétiens à partir du soleil. C'est pour cela que chez eux, l'année a environ onze ou douze jours de plus que notre année. Chez nous, le mois a quatre semaines ».

**BIBLIOGRAPHIE**

- BEAUSSIER, M. (1931). *Dictionnaire pratique arabe-français*, nouvelle édition revue, corrigée et augmentée par M. Mohamed Ben Cheneb, Alger.
- BENSALAH, Y. (1991). "Approche rythmique de quelques devinettes d'Ed-Dîs et de Khermâm. Bou Saada, Algérie", *Matériaux arabes et sudarabiques : nouvelle série*, 3, pp. 229-263.
- BERQUE, J. (1936). "Aspects du contrat pastoral à Sidi-Aïssa", *Revue africaine*, 78, pp. 899-944.
- BOUCHERIT, A. (2005). *L'arabe parlé à Alger. Aspects linguistiques et énonciatifs*, Paris - Louvain.
- CANTINEAU, J. (1937). "Les parlers arabes du département d'Alger", *Revue africaine*, 81 (1937), pp. 703-711.
- CHIAUZZI, G. (1988). *Cicli calendari nel Magreb. Calendari solari e lunare islamico ... Repertorio bibliografico e tematico, 1835-1976*, Napoli, 2 vols.
- HAMSADJI, M. (1955). "Le matériel de cuisine dans les régions d'Aumale et de Sidi Aïssa", *Annales de l'Institut d'Études Orientales de la Faculté des Lettres d'Alger*, XIII, pp. 5-29.
- HAMSADJI, M. (1956). "Usages et rites alimentaires d'une contrée rurale d'Algérie (Aumale - Sidi Aïssa)", *Annales de l'Institut d'Études Orientales de la Faculté des Lettres d'Alger*, XIV, pp. 257-335.
- MARÇAIS, Ph. (1942-1947). "Texte en arabe parlé de Sidi Aïssa (Sud Algérois)", *Annales de l'Institut d'Études Orientales de la Faculté des Lettres d'Alger*, VI, pp. 195-218.
- MARÇAIS, Ph. (1945). "Contribution à l'étude du parler arabe de Bou Saâda", *Bulletin de l'Institut Français d'Archéologie Orientale*, XLIV, pp. 21-88.
- MARÇAIS, Ph. (1957). "III. Les parlers arabes", dans *Initiation à l'Algérie*, Paris, 1957, pp. 215-237.
- POUILLON, F. (1998). "Jacques Berque à la découverte du monde bédouin : Sidi Aïssa du Hodna", *Études maghrébines*, 8, pp. 43-51.
- RODINSON, M. (1997). "Le temps et l'espace chez les anciens Arabes [Première partie : le Temps]", *Matériaux arabes et sudarabiques : nouvelle série*, 8, pp. 13-77.

---

<sup>15</sup> Littéralement : « piquant(e) ».